

La tentation du Bernard l'ermite...

Lettre ouverte aux professionnels

Le 13 septembre 2013,

Amis mushers, bonjour !

Que vous soyez nouveaux venus dans le métier ou des reliques de la profession, certains d'entre vous me connaissent plus en moins et savent que je ne suis pas homme de querelles ou de clochers.

Je profite de cette lettre ouverte pour rappeler à tous une des règles qui nous ont permis à tous de cohabiter malgré nos différences, nos points de vue divergents ou notre vision à terme de la profession.

Loin de moi l'idée de m'ériger en moralisateur, de nommer qui que ce soit et encore moins la volonté de cliver la profession, je voudrais simplement que chacun d'entre nous apprécie la chance d'exercer librement un métier passion qui ne connaît toujours pas la crise...

Depuis mes premières prestations, j'ai côtoyé les pionniers de la profession, assisté à l'explosion de l'activité dans les années 2000, vu disparaître des « feux follets » trop pressés ou inconscients ; depuis quelques années, une nouvelle vague de prestataires (finalement pas si nombreux) s'installe et forcit nos rangs, je m'en réjouis.

Malgré tout, entre les retraités, les arrêts spontanés ou les carrières incongrues, nous ne sommes toujours pas en surnombre.

La grande force de notre métier est que chacun ait pu, où il l'a voulu, s'installer et développer son activité, créer une offre, négocier des autorisations, vivre un véritable eldorado...

Aujourd'hui encore, de nombreux sites, notamment de grandes stations, sont toujours inexploités. Pour de jeunes mushers fraîchement diplômés, il est toujours possible de vivre cette expérience et d'avoir ce sentiment de liberté d'entreprendre et de se réaliser.

Malheureusement, certains offices de tourisme peu scrupuleux ou des agences événementielles, sous couvert de guerres commerciales, semblent prêts à tout pour assouvir une demande grandissante mettant en concurrence plusieurs professionnels au risque de fragiliser l'équilibre délicat d'une station ou d'un site. Nous savons tous que les contraintes et les nuisances liées à la présence de chiens se heurtent à la pratique d'autres vacanciers (fond, alpin, piétons, raquettes...); chacun d'entre nous en a estimé les limites et défini les contours avec sa Mairie. Une présence massive de notre activité à des endroits sur-fréquentés n'aurait pour conséquence que de réduire nos prestations, multiplier la probabilité d'accident et s'attirer des interdictions municipales.

Sans règles, la liberté devient anarchie....

Nous sommes loin d'une saturation de la demande comme de l'offre et chacun d'entre nous peut trouver sa place; j'espère pour ma part que cet état de fait dure le plus longtemps possible et pérennise la solidarité qui demeure dans notre profession quel qu'en soit notre vision.

Peut-être qu'un jour, cette douce utopie s'arrêtera et « le chacun pour soi » sera de rigueur...

En attendant, continuons de travailler ensemble pour installer les professionnels de demain et tâchons d'éviter l'opportunisme du Bernard l'ermite en cédant à ces sirènes souvent peu sérieuses ou sans avenir!

Mathias BERNAL

www.horstraceaventure.fr